

Théologie en bar

REPORTAGE Depuis plus de dix ans, le Père Louis-Marie de Blignières vient à Paris animer chaque mois un « café caté » dans le Quartier latin. Stimulant.



C. LEPEIGNEUX

Quartier latin, 20 h 20. Les rues de Paris sont froides, un groupe de jeunes étudiants s'engouffre dans un chaleureux troquet. À l'étage, derrière la baie vitrée et ses grosses lunettes, un religieux en habit croquant sandwich et buvant bière. C'est ainsi que le Père Louis-Marie de Blignières, supérieur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier au couvent de Chéméré-le-Roi, en Mayenne, se prépare à sa causerie.

20 h 30. Une quarantaine d'auditeurs a pris place. Si l'ensemble est jeune, étudiant, d'allure classique et l'œil vif, le reste est composé de jeunes professionnels et d'autres comme ces trois dames entre deux âges, venues en voisines. « *Nous sommes des habituées du café et là, nous avons décidé de monter à la mezzanine pour écouter le Père. Je suis incroyante, tient à préciser l'une des deux, mais comme nous vivons dans un pays de culture judéo-chrétienne, je trouve utile de m'informer.* »

20 h 40. Les derniers arrivent, les commandes sont passées. Cela fait dix ans que cela dure à raison de sept à dix réunions annuelles. Ce soir, c'est d'ailleurs la soixante-dixième fois. « *J'ai souffert dans mon adolescence d'un déficit dans la présentation intelligible du catholicisme, confie le religieux. Revenu à la foi après une période d'agnosticisme entre 16 et 21 ans, je me suis promis de lutter contre cette erreur qui a éloigné nombre de jeunes de l'Église.* ». Le déclic ? La demande de trois

étudiants conscients de la faiblesse de la formation reçue par leur génération. Depuis, il assure ces causeries, fondées sur l'Écriture bien sûr et le Magistère, avec une référence particulière aux Pères de l'Église et à saint Thomas d'Aquin.

20 h 45. Le Père demande le silence, et le voilà parti pour une heure trente sur un thème a priori aride : « *L'Église catholique romaine est-elle la vraie Église du Christ ?* ». À l'instar du célèbre dominicain Lacordaire (XIX^e siècle), il insiste sur ce que la raison peut saisir de la réalité, puis montre la beauté du catholicisme. Dans l'assistance, à peine un ou deux piquent du nez. Le Père de Blignières, dans un langage coloré et plein d'humour, éclaire, explique, raconte, plaisante, sourit, parle des mains. « *Parmi les auditeurs, il y en a de nouveaux à chaque fois, et je m'en réjouis !* »

Encouragé par le futur Benoît XVI

22 h 29. Voilà, c'est fini. Deux ou trois questions pointues ont été posées sur la vacance possible du siège de Pierre depuis Vatican II. L'occasion pour le Père de Blignières de rappeler son propre itinéraire. Celui d'un religieux qui crut un temps que les Pères conciliaires s'étaient trompés avant de reprendre un par un les Actes du Concile, de se rendre compte qu'il n'y avait pas d'erreur, de demander pardon au pape, et de revenir au sein de l'Église. « *Une démarche très humble* », reconnaît une auditrice régulière, comblée par ces enseignements. « *Ils me rendent plus forte avant de retourner dans le monde.* »

Des causeries encouragées par un certain cardinal Joseph Ratzinger dans les années 2000. Répondant au Père de Blignières qui l'avait informé de l'existence de ce « café caté », le futur Benoît XVI lui écrivit : « *Votre engagement à travailler à la diffusion de l'enseignement de l'Église est un précieux service rendu à la foi. Je vous en félicite et vous y encourage.* ». ● **Cyril Lepeigneux**

Prochain rendez-vous, le mardi 5 avril.

Pour plus d'infos : 06 63 35 95 09 ; 06 64 52 85 90 ;

www.chemere.org/index.html